

Prédication

Dans les textes de ce jour, il est beaucoup question d'eau, mais aussi de Temple et de nous croyants.

Ezéchiél, était prêtre du Temple de Jérusalem,
Ce prêtre en exil depuis sa déportation, celle de la première prise de Jérusalem par les Babyloniens, exerce une mission de prophète.
Il est cependant tourné vers le Temple de Jérusalem, avec l'espoir d'un retour. Dieu est dans ce Temple.

Comme tout prophète, Ezéchiél reçoit des visions. Ce sont des messages de Dieu qui lui annonce la reconstruction du Temple et lui montre un futur nouveau temple.

« L'homme me ramena à l'entrée du temple, je vis alors que de l'eau jaillissait de dessous l'entrée vers l'est ; la façade du temple était en effet orientée à l'est.
L'eau s'écoulait du côté sud du temple, puis passait au sud de l'autel.
L'homme me fit sortir du temple par la porte nord et m'en fit contourner l'extérieur jusqu'au porche oriental. L'eau s'écoulait au sud du porche. »

Lors de cette visite du temple, l'homme fait se déplacer Ezéchiél, comme le ferait un agent immobilier, lors d'une visite. Il l'amène dans toutes les directions.

D'abord, l'est, puis le sud, puis le nord. Au passage il est fait mention des endroits symboliques, importants du lieu.
L'entrée, l'autel, puis ils sortent par le porche nord, font le tour pour atteindre le porche oriental.

Et à chaque fois il est question de cette eau, dans le texte intégral, l'homme effectue des mesures, puis demande à Ezéchiél de traverser l'eau. Vient la description des effets de cette eau sur son environnement.

L'eau, lorsqu'elle arrive à la mer la renouvelle et la rend saine.
L'eau donne la vie, il est écrit « des êtres de toute espèce se mettront à grouiller et les poissons se multiplieront partout où le torrent arrivera. »
Puis « où il se déversera apportera la vie »

Cette visite guidée et détaillée, vous l'avez tous compris est une métaphore. Cette eau qui assaini, purifie, apporte la vie en profusion. Nous la retrouvons dans notre symbolique de chrétien.

Cette eau on la retrouve au moment du baptême.

Un des deux sacrements, retenu par la réforme et commun à tous les chrétiens.

Jésus lui même a demandé le baptême à son cousin Jean-Baptiste. Il a, par ce geste, matérialisé son alliance avec son père, Dieu et le Saint Esprit.

Je reprends les paroles prononcées par l'officiant lors d'un baptême
« Votre enfant,... , va être baptisée au nom du Père qui lui a donné souffle de vie
Votre enfant va être baptisé au nom du Fils, Jésus-Christ, mort et ressuscité pour lui

Votre enfant va être baptisé au nom du Saint-Esprit qui fera naître en lui la foi, l'espérance et l'amour »

Pour nous le Temple, dont il est question c'est Jésus-Christ, l'être de la nouvelle alliance. Jésus n'est pas un membre seul de l'Église, il en est le corps entier.

L'extrait de l'évangile de Jean que j'ai lu ce matin, est l'épisode bien connu, où Jésus chasse les marchands du Temple.

Nous le retrouvons là, avec des caractéristiques bien humaines. Il est en colère.

Cela m'a toujours surpris, car pour moi et peut être aussi, pour certains d'entre vous, l'image que je me fais de Jésus est celle d'un homme bon, certes, mais avant tout calme, pausé, pacifique (ne prône t'il pas l'amour des uns pour les autres) mais plus encore qu'une image c'est une musique qui me vient lorsque je pense à Jésus. Pas celle de Bach, mais celle de Miklos Rozsa, qui a composé, l'habillage musical du film Hollywoodien du réalisateur William Wyler, Ben Hur.
(Christophe va nous le faire entendre.)

Voilà c'est ce thème que j'entends à l'évocation de la présence de Jésus.
Ce thème doux et un peu nostalgique. (Si vous avez cette référence, vous comprenez que cela ne correspond pas au Jésus de ce passage.)

Mais dans l'évangile de Jean de ce matin, Jésus est en colère, en tout cas il agit avec violence. Il fabrique un fouet, chasse tout le monde, hommes et animaux, renverse les tables des changeurs d'argent, et prononce la phrase bien connue, « Enlevez tout cela d'ici ! Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce ! »

Il doit ensuite répondre de ces actes auprès des autorités juives et a cette phrase extraordinaire « Détruisez ce temple et en trois jours je le relèverai »

Jean nous en donne la clé, « Mais le temple dont parlait Jésus, c'était son corps. Plus tard, quand Jésus ressuscita d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; et ils crurent à l'Écriture et aux paroles que Jésus avait dites.

Eh oui, la colère est une émotion très humaine. La colère est un signe de frustration, elle est liée à des attentes déçues, c'est le miroir de nos blessures intérieures.

Jésus a des raisons d'être en colère, car il ne sera compris qu'après son ultime sacrifice.

Ce nouveau Temple, vu et espéré par Ezéchiel, n'est pas un bâtiment, c'est le fils de Dieu. Jésus Christ qui est aussi homme.

On comprends bien que ce qui est important, pour les chrétiens chanceux que nous sommes, est de nous souvenir que Dieu nous a envoyé son fils unique pour nous sauver et que dès ce moment, seul la foi sauve.

Le Temple avec un grand T, n'est plus un bâtiment dans lequel serait contenu Dieu, l'esprit, mais le Temple avec un grand T c'est notre foi en la réalité des préceptes que Jésus-Christ a enseigné tout au long de sa vie et par son sacrifice.

Plus encore, nous, chrétiens, sommes le Temple de Dieu, mais Jésus-Christ en est la première pierre. Il est le fondement de l'alliance, la base de la nouvelle Eglise. Son Temple avec un T majuscule.

Nous chrétiens avons cette chance. Nous sommes appelés à croire qu'en suivant les enseignements de Jésus, l'esprit de Dieu nous habite et que nous sommes son Temple. Là est la bonne nouvelle.

Le Dieu de Jésus-Christ habite en nous et n'a besoin, ni de construction, ni de sacrifice. Jésus-Christ fils de Dieu s'est tenu dans la fragilité humaine, il y a rejoint le plus humble et le plus méprisé.

Rendons nous compte de ce que nous sommes, soyons ce que nous sommes et surtout sans esprit de supériorité par rapport à qui que ce soit, même par rapport au monde, mais dans un esprit de témoignage et de service, un esprit d'amour.

Parce que nous sommes le temple de Dieu, parce que nous sommes à Christ et Christ à Dieu, nous pouvons témoigner qu'il est possible de vivre ensemble.

Nous devons nous rappeler ses paroles qui sont des paroles de vie.

Ses paroles de vie qui, comme l'eau du fleuve dans l'ancien testament, assainissent tout ce qu'elles pénètrent et font naître la vie.

Elles font naître des fruits qui nourrissent et donnent des feuilles qui sont des remèdes.

Qui nous renouvellent, nous font vivre, nous renforcent.

Libre à nous de faire de la lecture des évangiles et des messages qu'ils contiennent, des paroles vivantes pour notre quotidien.

Amen